



Copine à mi-temps

– Très, très mauvaise nouvelle, Violette s'en va!
Je l'ai appris comme ça, brutalement par Oscar.

– Ses parents se séparent, je te dis. Son père met les voiles à l'autre bout de Paris.

Bon vent! Qu'il s'en aille! Ce n'est pas lui qu'on allait regretter. Depuis plus de deux ans, les parents de Violette se disputaient tellement qu'on les entendait dans tout l'immeuble. Ça criait, ça hurlait, ça cassait des trucs. Ils se détestaient, ils se quittaient.

Du coup, ils ont décidé de se partager Violette. Quinze jours chez nous (enfin chez sa mère) et quinze jours chez lui (à 3 000 stations de métro d'ici).

Même pendant la journée on ne la verrait plus, parce qu’ils avaient eu, en prime, la bonne idée de l’inscrire dans un autre collège. «À mi-chemin, c’est plus pratique», aurait dit la mère de Violette. Ben voyons, surtout pour eux.

La bande était sous le choc. Oscar ne rigolait plus.

Son petit frère, Charlie, s’accrochait encore davantage à ses jambes.

Moi, j’avais une boule au ventre.

Lili a proposé à Violette d’aller dire deux mots à ses parents parce que c’est dingue, les gens qui ne pensent qu’à eux.

Elle a refusé. Violette n’est pas Lili. Violette ne se fâche jamais. Elle n’a même pas pleuré devant nous. Elle avait les yeux rouges et c’est tout.

Ce soir-là, le dernier soir de Violette, on était dans notre QG sous les toits. Oui, on a un QG au sixième étage, mais j’expliquerai ça plus tard parce que là, j’ai autre chose à raconter. Donc on parlait de son départ (évidemment), quand elle a chuchoté :

– Il faut que je m’y fasse, je n’ai pas le choix. Vous m’appellerez pour que je sache ce qui se passe ici... et...

Et elle a piqué du nez.

Parce qu’elle savait que c’était idiot.

Personne ne peut résumer par téléphone la vie au 7 rue des Écolos. Si on habitait dans un immeuble normal, je ne dis pas. Chez nous, impossible, c’est trop la folie. Surtout depuis que tous les habitants (ou presque) ont fait l’association. Les Jardiniers du 7, ça s’appelle. Et ce n’est plus un immeuble : partout, sur le toit-terrasse, sur les balcons, c’est la jungle ! Une jungle super, façon potager géant. Il y a des jours, là-haut, on dirait qu’un savant fou a balancé un engrais radioactif surpuissant. Sauf qu’ici, c’est que du bio. On a même des abeilles et une poule qui s’appelle Josette.

Mais ce n’est pas ce que je veux raconter non plus. Bref, Violette était triste et Oscar a lancé :

- D’accord, on s’appellera tous les soirs !
- Oui, on te fera même des vidéos, a ajouté Lili.
- Et des *dezins* ! a dit le petit Charlie, qui a toujours des crayons plein les poches.

Violette a fait un minuscule sourire comme si c’était parfait. Mais on savait tous que ça ne suffirait pas. Violette, elle avait peur. Elle avait peur de devenir, à cause de ses parents, notre amie en garde partagée, une ex de la bande, une copine à mi-temps, quinze jours par mois seulement.

Fallait qu’on trouve quelque chose de plus, de mieux, et même de terriblement chouette qui prouve à Violette qu’elle serait là même quand elle ne serait pas là.

Et j’ai eu l’idée.

– Armand, je te le dis, t’es un génie, m’a dit Oscar.

Et j’ai répondu :

– Je sais.

Parce que, sur ce coup-là, c’était vrai.

Violette s’est levée du canapé de notre QG, le petit à fleurs que madame Pinson nous a donné et qui est vraiment mieux que notre vieux matelas gonflable qui est tout couvert de couvertures. Elle m’a regardé et elle a souri.

– Tu me redis tout ça, Armand ?

Et j'ai répété qu'on n'allait pas lui envoyer des vidéos ou des pauvres SMS comme à n'importe qui. Nous, on lui raconterait tout dans un super journal fait par nous tout seuls et rien que pour elle. Et ça, c'était la preuve des preuves qu'elle restait de la bande à plein à temps parce que ça allait nous demander un travail de fous.

– Écoute ça, Violette! On te postera le journal, disons minimum une fois par semaine! s'est exclamé Oscar.

– Si c'est une fois par semaine, ça s'appelle un «hebdomadaire», a corrigé Lili.

– On s'en fout! a rétorqué Oscar. Ce qui compte, c'est que Violette soit au courant de tout. On mettra des *news* sur les voisins, des *news* sur nos plantations, des *news* secrètes sur ce que fait la bande en secret.

– Et des *dezins*! a presque crié le petit Charlie, qui comprend vite pour un petit.

Je trouvais des idées à toute vitesse. Il devait être comme ça, le génie Albert Einstein, avec un cerveau qui ne se repose jamais. Et j'ai proposé d'une traite :

– Dans ton journal, on mettra tout ce que tu veux, suffit que tu demandes ! Des interviews, des jeux, la météo ! Oui ! Le temps qu’il fait rue des Écolos avec un dessin de soleil ou de gros nuage avec des éclairs !

Violette a éclaté de rire et Lili a grincé :

– Euh, la météo, c’est un peu débile, elle ne part pas en Chine. Dans tout Paris, elle aura la même.

– On s’en fout ! a répété Oscar et je n’aurais pas mieux dit. C’est cool, la météo, et il y en a une dans tous les vrais journaux.

– Moi, *ze dezine* très bien les *nuazes*, a ajouté le petit Charlie.

On était bien. On rigolait à nouveau. C’était la dernière soirée de Violette au QG avant le grand micmac. Tous les parents nous croyaient à l’arrosage sur le toit-terrasse. Tant pis pour les salades, les carottes et les courgettes. Ce soir-là, elles ont dû avoir un peu soif parce qu’on a parlé longtemps. Et c’était chouette. On a même trouvé le nom du journal de Violette : *Écolo-Hebdo* !

– Armand, s'il te plaît, commence tout de suite. J'ai hyper envie de voir ce que ça peut donner, m'a demandé Oscar.

Je me suis installé à la petite table que monsieur Rami avait jetée aux encombrants et qu'on a récupérée de justesse. Les copains étaient agglutinés autour de moi, ils étaient un peu stressants.

– Plus gros, le titre ! Et écris aussi nos noms de famille, on est quand même les journalistes, a dit Lili.

– Oh... t'as oublié Glyphosate ! a protesté Charlie.

Glyphosate, c'est notre chat. Ou plutôt le chat de personne et de tout le monde que madame Pinson a trouvé un jour (minuscule) sur son paillason.

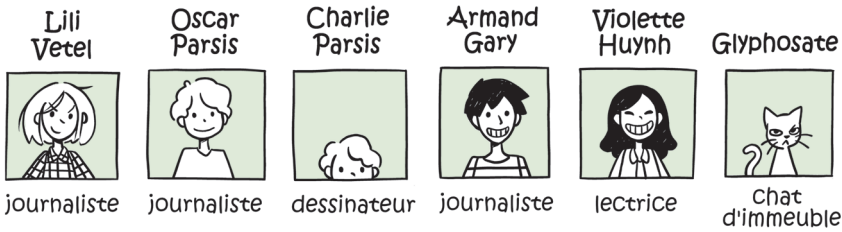
Je me suis super concentré et, assez vite, on a eu...

ÉCOLO-HEBDO

Le nouveau journal des journalistes du 7 rue des Écolos

INCROYABLE! EXTRAORDINAIRE! IDÉE DE GÉNIE!
UN NOUVEAU JOURNAL CRÉÉ POUR UNE SEULE LECTRICE

ÉCOLO-HEBDO EST HEUREUX DE VOUS PRÉSENTER L'ÉQUIPE:



À très bientôt pour le premier numéro...

Bon, d'accord, ce n'était qu'un début, mais Violette m'a fait beaucoup de compliments.

– J'adooore, Armand! Tu vois, demain, je vais aller dans le nouvel appart' de mon père et j'attendrai mon journal avec impatience. Et tu sais quoi?

COPINE À MI-TEMPS

J'ai dit non. Et elle a menti pile comme il fallait :

– Grâce à ton idée, j'ai presque un tout petit peu hâte de partir...